



Millet, une usine "verte" à Saint-Pair-sur-Mer

Les économies d'énergie, cela vaut aussi pour les entreprises. L'usine Millet de Saint-Pair en fournit un exemple éloquent.

C'est à Saint-Pair-sur-Mer, aux portes de Granville, que le groupe Millet, spécialisé dans la fabrication de portes et fenêtres en bois, PVC et aluminium, a implanté en février 2006 une de ses usines normandes.

Les bâtiments de ce site de production ne se contentent pas d'être extérieurement esthétiques, un sentiment conforté par le cadre verdoyant, presque champêtre, où ils ont été construits. Lorsque le groupe a décidé de quitter son usine située à Sartilly, à quelques dizaines de kilomètres de là, le déménagement est allé de pair avec des changements radicaux dans la conception-même des locaux. "L'entreprise attache une grande importance au respect de l'environnement. C'est ainsi que les essences exotiques de bois que nous utilisons sont certifiées comme provenant de forêts gérées durablement. Elles ne participent donc pas à la déforestation", souligne Patrice Gobé, responsable du site de Saint-Pair-sur-Mer.

Un éclairage naturel

Dans ce même esprit, les dirigeants du groupe Millet ont voulu pour la nouvelle usine jouer résolument la carte des économies d'énergie. Leur décision a combiné une série d'avantages, non seulement avec la contribution à la lutte contre l'effet de serre qu'elle représente, mais aussi en termes de conditions de travail et de coût financier. Tout d'abord, les vastes bâtiments ont été orientés vers le nord, de façon que la partie vitrée de leur toit, construit en dents de scie comme celui des anciennes usines, apporte aux ateliers un éclairage entièrement naturel, sans pour autant contribuer à les chauffer excessivement. Cela permet aux 45 personnes employées sur le site de travailler dans des conditions de confort appréciables - les reflets propres à l'éclairage artificiel sont supprimés -, surtout en comparaison avec celles qu'offraient l'ancienne usine de Sartilly.

Chaudière à bois

Cependant, la caractéristique la plus remarquable des bâtiments de Saint-Pair-sur-Mer est ailleurs. "Nous fabriquons ici des portes en bois, à destination des particuliers surtout. Cela nous oblige à récupérer tous les copeaux issus de cette activité. Alors que cette matière première abondante n'était pas utilisée auparavant, elle constitue aujourd'hui le combustible de notre système de chauffage."

Comment ? Les copeaux sont aspirés, puis dirigés à l'extérieur des bâtiments au moyen de gaines de grande taille. Ils rejoignent un vaste silo, après avoir été au préalable triés. De là, cette matière première va en permanence alimenter automatiquement une chaudière à bioénergie. Grâce à ses perfectionnements techniques, ce mode de chauffage offre la même souplesse d'utilisation que les chauffages conventionnels. Avec la satisfaction pour Millet de ne pas être polluant.

Au passage, fait remarquer Patrice Gobé, la température constante qui règne dans l'usine contribue aussi au bon fonctionnement des machines. Mais l'avantage de loin le plus tangible de ce procédé est financier. La chaudière à bois, couplée à des locaux bien isolés, permet de réaliser une économie de plus de 300 000 litres de fuel par an, ce qui représente un gain d'environ 170 000 €, au cours actuel de ce carburant. Dorénavant, l'entreprise se rit des fluctuations des cours du pétrole, valorise sa propre matière première et n'a plus de frais d'enlèvement des copeaux à supporter. C'est la raison pour laquelle quatre des cinq sites de production du groupe Millet ont adopté le bois-énergie. Avec cet intérêt supplémentaire que si l'un d'eux ne consomme pas entièrement sa production de copeaux (1 000 m³ par an dans le cas de Saint-Pair sur-Mer), il peut diriger ce surplus vers les autres.